
Bulletin N°2
Novembre 2024

De la rouille dans les montagnes

- Focus sur la carte topographique vaudoise
- Sur les traces d'un premier de cordée

Vaud

Rando

Sommaire

3. [Editorial](#)

4–9. [Dossier : ces pylônes rouillés qui meurtrissent les paysages](#)

- Onze installations vaudoises concernées
- Des risques pour l'environnement

10–12. [Assemblée générale](#) Toujours plus d'adhérents à Vaud Rando

13–15. [Portrait](#) Sur les traces de Jean Camacho

16–21. [Concours](#) Connaissez-vous la carte topographique du canton de Vaud (1856-1885) ?

22–23. [Botanisons](#) La flore de La Versoix

La Der [Les organes de Vaud Rando](#)

Infos

[Secrétariat](#)

Le secrétariat est ouvert le jeudi de **14h à 16h30**, sauf lors des vacances de la secrétaire :

- du 22 décembre 2024 au 5 janvier 2025
 - du 15 au 23 février 2025
- Durant ces périodes, vous pouvez contacter les chefs de course pour toutes demandes d'informations.

[Assemblée générale 2025](#) Samedi 3 mai 2025 à Eclépens

[Réunion du Cazard](#) Rue Pré-du-Marché 15, Lausanne. **Samedi 30 novembre 2024 à 14h.**

Présentation des séjours 2025 (Ne rien apporter pour la petite agape. Celle-ci sera organisée par le Cazard.)

[Images](#)

Notre adresse e-mail contact@vaud-rando.ch réceptionne vos photos destinées à illustrer nos courses et séjours.

[Impressum](#)

[Impression](#) : Cavin-Baudat
[Graphisme & mise en page](#) : Juuni.ch, Lausanne
[Photo couverture/dos](#) : Vestiges du Super Saint-Bernard © Wikimedia

Les stations de ski disparues

Au préalable, une anecdote personnelle : en 1980, j'étais jeune enseignant à Froideville (proche de Lausanne), altitude 809 m. Un télésiège était sur le point de fermer. Son propriétaire âgé ne souhaitait plus l'exploiter. Avec l'aide d'une association, nous sommes parvenus à réunir des parts sociales et à le racheter pour le bonheur de ses habitants. Dans l'ordre alphabétique, Froideville, station de ski, avait l'avantage de figurer avant Zermatt !

A ce jour dans le canton de Vaud, une dizaine de domaines skiables ont été démantelés pour des motifs économiques, mais aussi de plus en plus pour des raisons climatiques. La majorité d'entre eux se situent entre 1000 et 2000 m d'altitude. A l'échelle suisse, la plupart des remontées mécaniques désaffectées se trouvent en région vaudoise. Dans les montagnes, les températures augmentent deux fois plus vite que la moyenne mondiale.

Selon l'OFT (Office Fédéral des Transports) toute installation arrêtée depuis plus de cinq ans doit être obligatoirement démantelée. Mais qui doit payer lorsque la société de remontées mécaniques a fait faillite ?

[Un jour de moins de ski par année](#)

Statistiquement depuis 1970, on compte un jour de moins de ski par année. Exemple : si en 1970 une station ouvrait 90 jours par an, en 2024 (54 ans plus tard) elle n'ouvrirait que 90 - 54 = 36 jours ! En tant que prof. de ski, j'ai vécu cette transition aux Paccots. J'observe qu'un bon nombre de stations se sont diversifiées et ont opté pour une exploitation sur quatre saisons. Bonne démarche d'avenir !

Quelques-unes d'entre elles tirent même leur bénéfice principal de l'été. A noter que certains domaines skiables n'ont jamais réalisé de bénéfice durant leur existence. En randonnant durant la belle saison dans une station de ski, on constate l'énorme investissement destiné aux activités hivernales. On la nomme station « de ski » et non pas station « de rando » ! C'est dire l'importance attribuée à l'hiver et au ski.



Les cabines d'Isenau décoorent aujourd'hui plus d'une terrasse.

L'adaptation et la réactivité des gestionnaires des stations de montagne sont les deux qualités à privilégier afin d'y assurer un développement durable. Une collaboration entre les acteurs politiques et les sociétés touristiques, des investissements à la fois publics et privés sont les clés du succès.

[François Liaudet](#)



Ces pylônes rouillés qui meurtrissent le paysage

Les vestiges d'un temps passé à la station du Super St-Bernard (VS). (Photo Wikimedia)

Des risques pour l'environnement

Les risques varient selon la construction et l'installation, relève Mountain Wilderness. Dans le cas des bâtiments de remontées mécaniques, des substances de construction toxiques peuvent se répandre dans l'environnement. Au Grand-Saint-Bernard, il semble que de l'huile s'écoule dans le bâtiment. Si les câbles sont encore tendus, ils représentent un danger pour les oiseaux. Mais dans de nombreux cas, les conséquences les plus importantes sont l'impact négatif d'une installation obsolète sur le paysage.

Manque de neige, de rentabilité, ou parce qu'elles sont trop vétustes, des remontées mécaniques sont condamnées à l'arrêt. Toutes ne sont pas démontées. Ce qui ne manque pas d'inquiéter les protecteurs de la montagne !

Des stations de remontées mécaniques vandalisées, des pylônes rouillés... En Suisse, Mountain Wilderness a dressé un état des lieux de ces équipements à l'abandon. L'ONG indique que dans 56 cas, les pylônes et/ou la station aval/amont sont encore debout, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas été entièrement démontés.

«Nous sommes toutefois conscients que la situation sur place peut évoluer rapidement et que nous ne disposons souvent pas d'indications sur les petites

remontées mécaniques comme les téléskis. Notre recensement n'est donc en aucun cas exhaustif. Nous pensons néanmoins qu'il montre la nécessité d'agir dès maintenant, malgré des indications incomplètes», relève Luisa Deubzer. La Cheffe de projet sports de nature et de montagne au sein de l'ONG ajoute que Mountain Wilderness est en train de créer une carte interactive pour compléter cette documentation.

A l'arrêt depuis quarante ans, un télésiège n'est toujours pas démonté

Parmi ces remontées, certaines pourraient fonctionner à nouveau. A Château-d'Oex, l'association Edelweiss Paradise a lancé une levée de fonds pour relancer une offre quatre saisons décarbonisée sur le site de la Brayé. En 1993, le téléphérique avait été entièrement rénové et un télésiège débrayable construit. Face à la baisse du chiffre d'affaires et du nombre de skieurs, la suspension d'exploitation fut décidée par la Municipalité en avril 2017; l'Exécutif a tiré la prise, estimant que la commune, actionnaire majoritaire de Télé-Château-d'Oex SA, investissait à fonds perdus.

En revanche, d'autres remontées sont définitivement condamnées. Toujours selon Mountain Wilderness, dans le canton de Vaud, l'une des plus anciennes serait le petit télésiège de Chesières, à Villars-Gryon, dont l'activité a probablement été suspendue au début des années 80 après avoir fonctionné une vingtaine d'années. L'ONG envisage une action de démontage avec des volontaires.

Dans d'autres cantons, des installations n'ont plus d'affectation depuis plus longtemps encore. A Tschierschen dans les Grisons, les stations aval et amont d'un ascenseur arrêté depuis 1975 sont encore debout, mais pas les pylônes.



RTS Mise au Point,
05.11.2023,
Stations de ski fantômes
23 min.

Sur cette thématique, le dossier le plus emblématique et le plus médiatisé est certainement celui de la station de ski valaisanne du Super St-Bernard à l'arrêt depuis 14 ans. Une station fantôme dont nul ne veut assumer les charges du démantèlement...

Pourtant l'article 19 de la Loi fédérale du 23 juin 2006 sur les installations à câbles stipule que lorsque l'installation est mise hors service définitivement, elle est démantelée aux frais du propriétaire. Sauf que la facture du démontage de ces équipements obsolètes peut rapidement devenir très problématique.



A Château-d'Oex, une association souhaite lancer une offre quatre saisons décarbonisée sur le site de la Brayé. (Photo EP)



Un des télésièges des Monts Chevreuils à Château-d'Oex. (Photo EP)

Des coûts pouvant se chiffrer en milliards

« Dans le cas des grandes remontées mécaniques, on parle de coûts se chiffrant en milliards. Mais pour les petits télésièges, ils sont beaucoup plus gérables. Avec nos actions de démantèlement, nous voulons le montrer sous forme d'exemples positifs: il ne faut parfois pas beaucoup de ressources, mais avant tout de la volonté. Cependant, les coûts et les efforts représentent dans tous les cas un obstacle », commente Luisa Deubzer.

Cette spécialiste des questions environnementales ajoute que l'objectif de Mountain Wilderness est « de changer l'impact social sur le démantèlement de ces ruines: enlever quelque chose n'est souvent pas perçu comme un enrichissement, alors que ce qui peut être créé à la place - un paysage non construit - est une ressource de plus en plus rare! »

Comme le financement des démantèlements. Si la société de remontées mécaniques est insolvable suite à une faillite, le propriétaire foncier doit prendre le relais. Bien souvent, ce sont des communes qui n'ont pas forcément les moyens de payer l'addition. Le conseiller national des Verts Christophe Clivaz milite pour la création d'un fonds pour le démantèlement des installations de remontées mécaniques hors service. Le Valaisan a également rédigé une motion pour fixer un délai pour le démontage, de 5 ans par exemple.

La réponse du Conseil fédéral est sans appel: « Si dans la pratique, une installation n'est pas démantelée, cela ne tient pas aux délais, mais au fait que les

Onze installations vaudoises

Dans le canton de Vaud, voici les sites recensés par Mountain Wilderness. L'altitude de départ de ces équipements oscille entre 890 et 1780 mètres.

Château-d'Oex : 3 télésièges arrêtés en 2001 aux Monts Chevreuils, une télécabine et un télésiège en 2018 à La Brayé.

Col des Mosses : Fontaines-Lioson d'en Bas, télésiège stoppé en 1999.

Les Diablerets-Iseneau : 4 télésièges stoppés en 2017.

Chesières : un télésiège arrêté en 1981.

Si vous souhaitez vous rendre compte de l'état de ces équipements, il existe sur balades.ch des idées de randonnées vous permettant de les approcher. Celle que nous vous proposons suit le circuit « **Château-d'Oex - Pont de Pierre - Les Moulins - Col de Sonlomont - Les Moulins - Pont de Pierre - Château-d'Oex** ».

Description : descente vers le Pont Turrian (pont suspendu), passage par Les Moulins, longue montée par le Dégottiau et le Col de Sonlomont autour des Monts Chevreuils. Vue étendue sur le Pays d'Enhaut, la chaîne des Vanils, le vallon de L'Etivaz, les Tours d'Aï, les Rochers-de-Naye.



~ 6h48 → 22,51 km
↗ 1050 m ↘ 1050 m
Alt. max 1615 m
Moyen (T2)

entreprises ne disposent souvent pas des moyens financiers nécessaires ou que lorsque l'entreprise a fait faillite et n'existe plus, il n'est pas clair qui est le propriétaire de l'installation soumise à l'obligation de démantèlement. Fixer un délai additionnel n'aurait aucun effet d'accélération sur la réglementation en vigueur».

En France, une centaine de remontées sont abandonnées

Et chez notre voisin français, cela se passe comment? Cette année, Mountain Wilderness France a dénombré 101 remontées mécaniques abandonnées, réparties sur 56 sites différents. En 2016, l'ONG a obtenu que l'obligation de démantèlement soit inscrite dans la Loi « de modernisation, de développement et de protection des territoires de montagne » (dite Loi Montagne II).

Un alinéa a été ajouté dans le code de l'urbanisme: « L'autorisation d'exécution des travaux est assortie d'une obligation de démontage des remontées mécaniques et de leurs constructions annexes, ainsi que de remise en état des sites ». Sauf que seules les remontées mécaniques construites après l'entrée en vigueur de la loi sont concernées. Leur durée de vie étant généralement de 30 ans, les premières installations sous le régime de la Loi Montagne II commenceront à devenir obsolètes vers 2047!

Avec le réchauffement climatique, de plus en plus de sites vont être confrontés à la question du démontage des installations. Et les bénévoles des associations environnementales ne pourront pas restaurer seuls les paysages de montagne...

Marie-Christine Fert



Le télésiège débrayable de La Braye à Château-d'Oex. (Photo EP)



Le Funiculaire Les Avants - Col de Sonloup.



Les télécabines Les Diablerets - Isenau.

Intouchables

Des remontées mécaniques peuvent être considérées comme des monuments du patrimoine technique. Dans un document de l'Office fédéral de la culture datant de 2010, il est indiqué que « le parc des transports à câbles réglementé par la Confédération et les cantons comprend quelque 3000 installations – funiculaires, téléphériques à va-et-vient, téléphériques à mouvement continu et remonte-pente – dont 129 ont été inscrites à l'Inventaire Suisse des installations à câbles en raison de leur importance culturelle, historique et technique ». Dans le détail, 67 installations à câbles sont d'importance nationale, 44 d'importance régionale et 18 particulièrement innovantes également recensées, mais sans être classées ayant 20 ans au moment de l'établissement de l'inventaire. Dans le canton de Vaud, il existe trois installations d'importance nationale : **Les Avants - Col de Sonloup** : le funiculaire date de 1910. Longueur du tracé : 515 m. Dénivellation : 180 m. **Les Diablerets - Isenau** : le téléphérique à mouvement continu à câble unique et à cabines débrayables de quatre places, ouvert en 1974, est le symbole de la technologie des installations à câbles des années 1970. Longueur du tracé : 2395 m. Dénivellation : 575 m.

Villars-sur-Ollon : le remonte-pente de l'Hôtel du Parc I construit en 1954 et qui se caractérise par son tracé courbé, fait partie des plus vieilles installations du domaine skiable de Villars-sur-Ollon – Bretaye – Petit Chamossaire, où les premières remontées mécaniques datent de 1936. Longueur du tracé : 370 m. Dénivellation : 87 m. Deux installations d'importance régionale : **Villars-sur-Ollon** : le téléphérique Lac Noir – Petit Chamossaire construit en 1971. **Ormont-Dessous** : le télésiège Les Parchets 1 qui date de 1959.

Sur balades.ch, vous trouverez plusieurs idées de randonnées pour découvrir ces équipements : **Les Diablerets, Les Parchets - La Marnèche - La Palette - Col des Andérets - Isenau - Les Diablerets, Les Parchets**. Description : bonne montée pour jouir d'une très belle vue depuis le sommet de La Palette d'Isenau.

 ~ 4h30 → 10,85 km
↗ 937 m ↘ 937 m
Alt. max 2170 m
Moyen (T2)

Photos www.remontees-mecaniques.net

Vaud Rando gagne en visibilité



1.

Vaud Rando se porte bien. Le nombre d'adhérents augmente comme indiqué lors de l'assemblée générale de l'association.

L'assemblée générale de Vaud Rando s'est déroulée le samedi 27 avril à Jongny. Marcher, découvrir, partager, les trois verbes définissant notre association étaient d'actualité.

- Découvrir les actualités de notre association avec la partie statutaire suivie d'une intervention du glaciologue Mauro Fischer.
- Partager des moments conviviaux lors d'un apéritif avec vue sur le lac Léman, puis autour d'un repas.
- Marcher lors d'une balade autour de Jongny et Chardonne.

«Vaud Rando se porte bien» a commenté le président Etienne Poget, qui a chaleureusement remercié les participants pour leur fidélité.

Le nombre d'adhérents a fortement augmenté suite à la mise en place du nouveau site internet et à la publication d'articles dans les journaux: au minimum, un nouveau membre par jour est enregistré! On compte environ 2500 personnes dans le fichier de l'association.

Bilan carbone préservé

Dressant le bilan de l'année écoulée, Etienne Poget a remercié l'assistance pour sa présence lors des randonnées et des voyages. Concernant ces derniers, il a indiqué que Vaud Rando avait renoncé aux séjours nécessitant un transport en avion: «Nous devons garder un bilan carbone convenable», a-t-il insisté.

Présidente de la Commission des excursions, Silvana Perazza est revenue sur la fréquentation des randonnées. Elle a régressé de 1740 à 1443. Il est vrai que sept courses ont dû être annulées en raison des mauvaises conditions météorologiques et que celles des lundi, jeudi et vendredi ont été supprimées.

«L'augmentation du nombre d'adhérents est une excellente nouvelle. J'espère que la participation aux excursions sera en hausse lorsque nous dresserons le bilan 2024», a déclaré Silvana Perazza.

Si l'on affine l'analyse, les randonnées du dimanche ont toujours un grand succès, de même que celles de 1 et 2 étoiles.

Pour des conseils ou des idées de rando, n'hésitez pas à consulter les sites internet de [Vaud Rando](http://VaudRando.ch) et de balades.ch



2.



3.



4.



5.

1. Une bonne participation pour cette assemblée générale. (Photo MaryLis Schindelholz)

2. et 4. Après la partie statutaire, les adhérents se sont retrouvés pour l'apéritif et le repas dans une ambiance conviviale. (Photos Fredric Norberg)

3. Le président Etienne Poget a rappelé les missions de Vaud Rando. (Photo MS)

5 Une randonnée dans les environs de Jongny et Chardonne a permis aux marcheurs de découvrir de splendides paysages. (Photo FN)



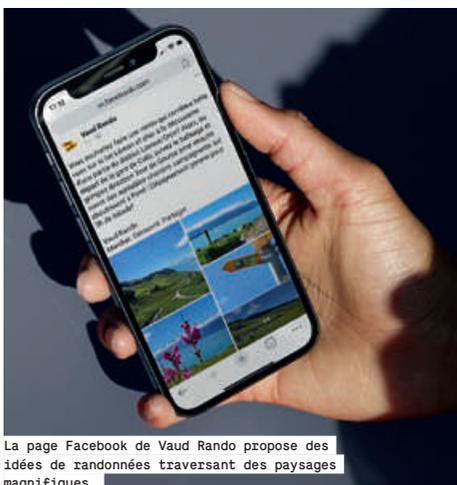
Le glaciologue Mauro Fischer lors de la dernière AG. (Photo : MazyLis Schindelholz)

Les glaciers maigrissent de plus en plus

Le glaciologue Mauro Fischer était l'invité de cette assemblée générale. Chercheur à l'Institut de géographie de l'Université de Berne, il avait évoqué la situation dramatique des glaciers suisses dans le cadre de notre bulletin de novembre 2023. Et une fois de plus, ses explications brillantes ont captivé l'attention des participants. En 2016, la superficie des 1400 glaciers que comptait la Suisse lors du dernier recensement du réseau des relevés glaciologiques suisse (GLAMOS) était de 961 km². Un chiffre qui représente un ordre de grandeur, mais qui n'est plus d'actualité. Comme nous l'avions indiqué dans notre bulletin et ainsi que l'a rappelé Mauro Fischer, l'année 2022 a été la plus difficile pour les glaciers suisses depuis le début des relevés. Quant aux données de 2023, si elles sont inférieures, elles restent inquiétantes car juste derrière celles de 2022. En deux ans, les glaciers suisses ont perdu 10% de leur volume, soit autant de glace qu'entre 1960 et 1990. Ce volume de 10% remplirait une fois le lac de Brienz. « Les glaciers sont les symboles du réchauffement climatique », rappelle Mauro Fischer. D'autres chiffres mentionnés par ce scientifique ne peuvent qu'interpeller. Les eaux douces irréversiblement perdues à cause de la fonte des neiges dans le massif des Diablerets entre 1951 et 2022 rempliraient une fois l'Ågerisee. Ce même glacier des Diablerets avait déjà perdu 8 km² de surface entre 1850 et 2016. Pour tout savoir sur les relevés des glaciers : www.glamos.ch

Vaud Rando sur Facebook

Fredric Norberg est vice-président de Vaud Rando et président de la Commission des relations extérieures. Convaincu de l'importance des réseaux sociaux pour valoriser les actions conduites par l'association, il a créé en 2021 une page Facebook Vaud Rando très appréciée. « Les publications nous permettent une certaine publicité gratuite et offrent une vitrine bienvenue. A la fin 2023, nous comptabilisons 1602 abonnés », indique Fredric Norberg lors de l'assemblée générale. « Ces publications visent à toujours renvoyer vers la page internet de Vaud Rando, qui reste la carte de visite qu'on souhaite mettre en valeur. » Le vice-président publie environ deux publications par mois. Outre des idées de balades figure une multitude d'informations liées à la randonnée. En tout cas au regard du succès, cette page répond à une vraie attente. Quelques chiffres : les abonnés sont constitués de 71% de femmes et 28% d'hommes, leur moyenne d'âge se situe entre 35 et 55 ans et ils sont essentiellement résidents dans la région lausannoise. « A signaler que nous avons même 5 abonnés au Bénin ! », souligne Fredric Norberg. Comme quoi la notoriété de Vaud Rando dépasse les frontières helvétiques !



La page Facebook de Vaud Rando propose des idées de randonnées traversant des paysages magnifiques.



Randonneur enthousiaste, Jean Camacho est ravi de ce nouveau challenge.

Premier de cordée pour la première fois

Sur les traces de Jean Camacho qui a conduit sa première course pédestre d'Yverdon-les-Bains à Bercher le mercredi 6 mars 2024.

Temps couvert, frisquet, sans précipitations. Une boisson chaude à la Brass'ry d'Yverdon-les-Bains nous réconforte de la météo maussade avant de se lancer dans cinq heures de marche. Ce fut un bol d'air frais à travers champs et forêts rendus humides par des pluies diluviennes.

Bien dans ses souliers montants, Jean Camacho avance à un rythme soutenu qui fera dire à l'une des vingt-huit personnes participant à cette randonnée que notre chef de course avance d'un pas décidé!

Sitôt après avoir franchi le pont de la Menthue vers treize heures, les marcheurs entament leur pique-nique, installés dans un sous-bois, où quelques rayons de soleil et le thé chaud les revigorent.

« Nous sommes ce que nous mangeons », assure le chef de course qui ne consomme pas de produits laitiers. Son repas regorge donc de brocolis cuits agrémentés de fenouils et d'œufs durs.

Lors de cette randonnée inaugurale de Jean Camacho, son adjoint Alfred Fawer fermait la marche. A l'arrivée à Bercher, certains sautèrent dans le bus déjà en gare, d'autres dans le train prêt à partir pour Lausanne.

« Le pire serait de piétiner, de ne plus évoluer ! »

Exploration... voilà un vocable qui manifestement anime Jean Camacho. « Le pire serait de piétiner, de ne plus évoluer. Je suis un être en devenir, je ne resterai pas sur place jusqu'à ma mort. Mon esprit est plus créatif en marchant ou voyageant en train, lorsque mon corps est en mouvement. »

Remontons le temps. Dans son Espagne natale, le petit Jean rêve d'imiter son parrain expatrié en Suisse dans les années 60. Il est cité en exemple dans la famille restée au pays. Le frère de sa maman, Juan, porte le même prénom que lui.

« A 15 ans, je me suis dit que ma vie ne pouvait pas se résumer à mon futur métier de carrossier réparateur. » Jean quitte Malaga à 18 ans, parcourt mille huit cent kilomètres en train et pose sa valise à Lausanne.

Dans les années 70, ses discussions avec les Vaudois lui apprennent le français qu'il perfectionne en suivant des cours. Puis au terme de ses études à l'École sociale de Lausanne, l'animateur fraîchement diplômé de 29 ans travaille auprès des jeunes et des adultes.

Jean Camacho a transmis la nationalité suisse à ses trois enfants et, de fait, à ses cinq petits-enfants.

La marche, source d'inspiration

Quinquagénaire, Jean Camacho s'est offert deux années de congé sabbatique. L'occasion de se connecter à ses origines espagnoles en ralliant à pied la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle à Santiago.



Chef de course et artiste.

« J'écrivais des poèmes en marchant et, à mon retour, j'ai mis une mélodie dessus (guitare et voix). »

Le pèlerin solitaire a emprunté le chemin de Saint-Jacques en partant de Saint-Jean-Pied-de-Port, une autre fois de Séville et une troisième expédition au départ de Saint-Jean-de-Luz.

Au terme de ses trois pèlerinages pédestres, Jean Camacho aura parcouru près de trois mille kilomètres.

Son histoire hispano-suisse lui donne une double nationalité et une double culture marine et terrestre. La magie du voyage s'accomplit à l'intérieur de cet aventurier qui organise méticuleusement ses déplacements du point A au point B. « Puis, j'accueille ceux qui arrivent ! » précise-t-il.

« J'aime quand mes actions ont du sens »

Notre homme possède également le permis bateaux. « Que ce soit la randonnée ou la navigation, l'itinéraire nécessite de tenir compte du groupe et de la météo. J'ai navigué sur le Léman et en haute mer, dont plusieurs fois sur l'Atlantique en étant aussi skipper par tournus dans l'équipage. »

Donner du temps aux autres est aussi un trait de sa personnalité. « J'aime quand mes actions ont du sens, notamment en donnant un coup de main à mes semblables sans rien attendre en retour. Rencontrer l'autre, guider un groupe de Vaud Rando, c'est marcher en faisant du bien et en me faisant du bien ! »

La première randonnée qu'il a guidée lui a plutôt bien réussi. La nuit du 6 mars 2024, Jean Camacho rêva-t-il à ses prochaines expéditions ? « Je suis un éternel apprenti, ayant toujours envie de faire mieux. Je suis un étudiant perpétuel », déclare l'intrépide septuagénaire.

Un artiste à la fois sensible et rigoureux

Avec un goût pour les arts et la culture perpétué à la retraite, l'alerte septuagénaire peaufine son identité d'écrivain et d'artiste peintre. « Ce sont de belles occupations qui me procurent bien du plaisir », confie Jean Camacho.



Après l'effort, le réconfort.

Car les activités artistiques font partie intégrante de sa personnalité. Jeune homme, guitariste et chanteur, il a donné des concerts en Suisse et en France.

Artiste peintre, il laisse une grande part au fabuleux, à l'imaginaire, à la créativité. « J'écoute de la musique classique ou du jazz lorsque je peins un tableau. Cependant, j'écris en silence des contes, des pensées philosophiques et un roman. »

L'équilibre entre l'activité physique et la créativité

Jean Camacho prône l'équilibre entre l'individu et l'universel, l'intérieur et l'extérieur, l'activité physique et la créativité. Quand il peint, il fait s'entrechoquer la rigueur des préparatifs à l'instantané du vécu.

« Je commence par tâtonner avec mes pinceaux, à explorer un thème qui prend forme au fur et à mesure. Les idées viennent ensuite ! »

Parfois, ses toiles crachent les couleurs comme un volcan, incarnant une abstraction extrêmement épurée. Un processus identique dans l'écriture pour cet homme qui aime aussi manier les mots.

Autant d'activités qui nécessitent de la part de Jean Camacho, sensibilité et rigueur. « Plus jeune, j'avais envie de dire des choses en chantant. Aujourd'hui, c'est plutôt en écrivant des histoires. Mon prochain roman parle de la mésentente entre un père et son fils », confie-t-il.

Texte et photos
MaryLis Schindelholz

Le Verdon, un magnifique séjour !



Tout début mai, un séjour a eu lieu dans la région du Verdon au sud de la France. Les 35 participants encadrés par Etienne Poget, Gilbert Carrard, guide et vidéaste, et son épouse Marianne, animatrice des activités pour les non marcheurs, ont découvert des paysages superbes dans une ambiance conviviale. Immortalisées dans une vidéo de Gilbert Carrard, ces randonnées donnent très envie de parcourir les gorges du Verdon.



Connaissez-vous cette représentation cartographique des Alpes vaudoises ?



La carte topographique du canton de Vaud (1856-1885) est une édition cartographique peu connue.

Personne n'ignore les cartes Dufour, Siegfried et celles du Service topographique suisse (swisstopo). Mais nous sommes bien peu à avoir eu la chance d'observer la *Carte topographique du canton de Vaud*.

Grâce à un généreux collectionneur, cet ensemble est maintenant accessible à tous sur le site cartographique officiel de l'Etat de Vaud (geo.vd.ch) dans le thème des *Cartes historiques*.

Mais comment est né cet ensemble et que contient-il ?

La proclamation du 10 mars 1803 élevait le canton de Vaud au rang d'Etat souverain. Le Grand Conseil vaudois élaborait alors la loi du 18 mai 1804 qui ordonnait le levé des plans géométriques de tout le territoire cantonal.

Le 26 janvier 1856, principalement sous l'impulsion de François Burnier, le gouvernement du canton de Vaud a également fait relever son territoire selon les indications de Guillaume Henri Dufour. Le fruit de ce travail a généré la parution en 1857 de la Carte topographique du canton de Vaud dressée par le Bureau topographique vaudois, d'après la triangulation cantonale opérée par Henri de Saussure, major, et Louis-Henri Delarageaz, colonel, rapportée au méridien de Lausanne par François Burnier, lieutenant-colonel.

Le méridien de Lausanne

A ce sujet, je me plais à signaler qu'une ancienne *Carte du canton de Vaud à l'usage des élèves des écoles primaires* (sans date) indique, en plus des références au méridien de Greenwich, un réseau kilométrique nord-sud et est-ouest dont le point zéro est la flèche de la Cathédrale de Lausanne!

Il en est de même de la carte scolaire de Berne de la même époque qui se base sur l'Observatoire de la ville fédérale. A noter que ce sera le point 200/600 de référence des coordonnées suisses CH1903.

Le méridien de Lausanne a donc bel et bien existé, tout comme celui des Canaries (Ile de Fer), des Açores (Florès), des Iles du Cap-Vert, de Rome, Copenhague, Jérusalem, Saint-Petersbourg, Stockholm, Pise, Paris, Philadelphie, avant que la convention internationale de 1884 ne retienne que celui de Londres (Greenwich).

La Carte topographique du canton de Vaud se compose de douze feuilles de 61,5 par 45,5 cm, chacune à l'échelle 1:50'000. Les relevés au 1:25'000 ont été effectués dans les années 1835-1848 sous la direction de Dufour, mais avec une équidistance des courbes de niveau de 8 mètres et non de 10 mètres comme d'habitude.

Gravée en deux éditions

La carte a été gravée et publiée en deux éditions. La première indiquait le terrain avec des courbes de niveau de 16 m. Simultanée, la seconde (représentée ici) était totalement dépourvue de courbes. Le terrain est représenté sous un éclairage nord-ouest avec des hachures fines qui ressemblent presque à des ombres.

Dans la première édition, de fines hachures dans les rochers, en plus des courbes de niveau, servent à rehausser le relief. Les éboulis, les forêts, etc. sont particulièrement bien indiqués. Pour les lacs, seules des lignes schématiques plus ou moins étroites et équidistantes du rivage sont tracées sur leur surface, afin qu'ils ne figurent pas comme espaces blancs sur la carte.

Non représentée sur le site geo.vd.ch, la feuille I contient, outre le titre, un tableau de la triangulation 1^{er} et 2^e ordre, ainsi que les communes du canton avec leur distance par rapport à la Cathédrale de Lausanne et leur altitude par rapport à la Méditerranée, à partir de la Pierre du Niton à 376,64 m (ancienne valeur).

Le feuillet XI comporte une vue d'ensemble de la répartition des feuilles, ainsi que 25 plans de localité du canton. En outre, quatre catégories de routes différentes sont mentionnées. On distingue également les frontières nationales, cantonales, de district et communales. Des mesures de profondeur des lacs sont indiquées ponctuellement. En outre, une riche toponymie est présente et permet de belles découvertes.

Tout ce travail de relevé publié à l'échelle 1:50'000 est donc une formidable source de renseignements qui complète bien les cartes Dufour de l'époque éditées au 1:100'000. Afin que vous puissiez les découvrir, j'ai orienté le concours annuel sur cette carte heureusement disponible pour tous.

Bernard Matthey-Doret

Sources
Jahresbericht der Geographischen Gesellschaft von Bern,
Band 34 (1940-1941), page 118.
Longitude, Dara Sobel, (collection Point, Seuil, 1998).

Concours

Autour de la Carte topographique vaudoise

Afin de découvrir quelques détails amusants ou insolites, nous vous proposons de plonger dans la Carte topographique du canton de Vaud 1856-1885 présentée dans ce bulletin. Elle se trouve sur le site geo.vd.ch dans le thème Cartes historiques. Pour ce nouveau défi, nous avons choisi neuf extraits cartographiés par le Bureau topographique vaudois.

Pour chacun d'eux, merci de nous indiquer :

- sa localisation aussi précise que possible ;
- ce qui a changé entre 1885 et la situation actuelle.

Question subsidiaire: pourriez-vous nous indiquer la signification des chiffres du tableau ci-dessous ?

STATIONS	Ordre	Distances à la								Altitude
		Méridien ^{ne} de Lausanne				Méridien ^{ne} de Berne				
		Mètres	Côté	Mètres	Côté	Mètres	Côté	Mètres	Côté	
Lausanne (Cath.)	2 ^d	—	—	—	—	61682.2	0	47325.8	S	528.9
Meyen	2 ^d	28740	E	16359	S	33106.6	0	63982.6	S	2325.3
Heilleret	2 ^d	37521	E	20502	S	34367.4	0	68215.0	S	1941.0
Molèson	1 ^r	29314	E	2995	N	33333.4	0	44633.8	S	2005.0
Montendre	1 ^r	24890	0	8078	N	86490.9	0	38989.6	S	1680.8

Avant de vous arracher les cheveux, je vous indique qu'une bonne observation des détails et des altitudes devrait vous rendre grand service.

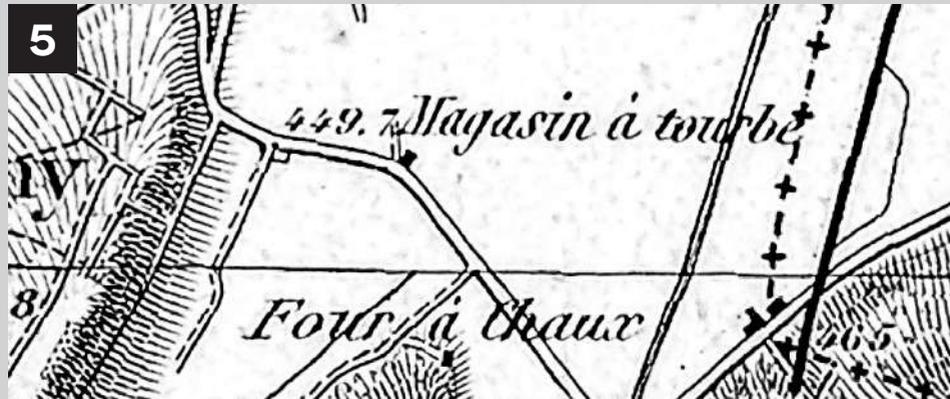
Vos réponses sont à envoyer avant le 10 janvier 2025 par mail ou par poste traditionnelle :

- bermattheydoret@hispeed.ch
- B. Matthey-Doret
Ch. des Pierrettes 30
1093 La Conversion

Un premier prix de 100.-, un second de 50.- et trois autres de 30.- sous forme de bons dans une grande librairie récompenseront les meilleures réponses. Bonnes recherches et que les plus précis gagnent !

B. M-D.





La flore de La Versoix

Un peu de botanique dans le District de Nyon, en se baladant le long de La Versoix, née française, puis vaudoise sur une rive et, finalement, toute genevoise !



Épicéa, Sapin rouge
(F 5, H ± 5000 cm)

Les deux sapins les plus communs de Suisse sont le sapin rouge (en photo) et le sapin blanc. Pour les différencier, deux façons : les aiguilles du rouge sont piquantes et disposées tout autour du rameau, alors que celles du blanc ne piquent pas et sont sur un seul plan des deux côtés du rameau. Les pives sont aussi différentes : celles du rouge sont pendantes, alors que celles du blanc sont dressées. Et finalement, l'écorce du tronc du sapin rouge est brun rougeâtre (surtout dans le haut), alors que celle du sapin blanc est gris clair de haut en bas.



Anémone des bois
(F 3-5, H 10-30 cm)

Chacun saura reconnaître cette charmante fleur blanche aux étamines jaunes. Elle est forestière et printanière, se dépêchant de pousser avant la feuillaison des arbres qui va lui cacher la lumière du soleil. Rarement seule comme sur cette photo, elle forme volontiers de larges colonies grâce à ses rhizomes souterrains. La tige de cette anémone porte dans son tiers supérieure un verticille de 3 bractées foliacées très découpées, aux lobes étroits.



Luzerne lupuline
(F 5-9, H 10-30 cm)

Facile à repérer dans l'herbe malgré la petitesse de son

inflorescence en grappe jaune. Celle-ci tombe à la fin de la floraison. Pour ne pas confondre cette luzerne avec le Trèfle champêtre ou le Trèfle douteux qui lui ressemble, les fruits de la lupuline sont de toutes petites gousses enroulées sur elles-mêmes, alors que celles des trèfles mentionnés sont linéaires. De plus, les folioles de la lupuline sont mucronées, alors que ceux de ces trèfles ne le sont pas.



Silène dioïque

(F 4-9, H 30-90 cm)
Surnommé Compagnon rouge, ce silène facile à repérer se caractérise par des pétales pourpres et même un calice (l'ensemble des sépales habituellement verts sous les pétales) pourpre lui aussi ! De plus, ses cinq pétales sont assez profondément échanrés. Quant aux feuilles de forme ovale ou lancéolée, les supérieures sont sessiles alors que les inférieures sont pétiolées. Cette fleur se

rencontre assez fréquemment dans les prés et le long des chemins. La précision « dioïque » signifie que cette fleur est unisexue, soit mâle, soit femelle, contrairement à la plupart des plantes qui possèdent les attributs des deux sexes sur le même pied.



Chèvrefeuille des haies

(F 4-5, H ≤ 200 cm)

On trouve facilement ce buisson le long des haies ou en lisière de forêt. Ses feuilles ovales sont entières (sans dents) et d'un vert plus clair dessous que dessus. Ses fleurs jaune pâle sont gémées, mais c'est surtout à ses fruits rouge luisant (et toxiques), qu'on reconnaît cet arbuste, car ses baies sont soudées par deux à la base. Il a pour surnom chèvrefeuille à balais, car on utilisait autrefois ses branches pour en faire des balais de cour de ferme.



Achillée millefeuille

(F 6-9, H 15-50 cm)

Elle s'appelle ainsi non pour le nombre de ses feuilles, mais

parce que ces dernières sont très finement découpées. Les fleurs, quant à elles, compensent leur petitesse par leur nombre : blanches ou occasionnellement rosées, elles sont regroupées en ombelles ± planes, larges de 4-10 cm. Cette fleur bien que chez nous est connue pour ses propriétés médicinales qui la font figurer parmi les plantes le plus couramment utilisées en médecine traditionnelle.



Tussilage

(F 2-5, H 10-5 cm)

Les belles fleurs jaune or de cette plante printanière apparaissent avant les feuilles, ces dernières ne se développant qu'en toute fin de floraison. Les tiges florales sont garnies d'écaillés brunâtres. Presque orbiculaires, les feuilles font 5-20 cm de diamètre et leur pétiole se caractérise par une section un U. Cette plante fort commune se plaît notamment le long des rives des cours d'eau, de sorte que vous en verrez certainement lors de la rando proposée le long de La Versoix – si vous y allez au printemps, ou même en fin d'hiver !

Pierre Steiner

Idée balade

**Chavannes-de-Bogis –
Chavannes-des-Bois**

Nous vous proposons cette fois une balade floristique tout à plat le long de La Versoix, depuis la douane de Chavannes-de-Bogis jusqu'à Chavannes-des-Bois – avec service de bus aux deux localités. Ce parcours totalise près de 5 km qu'un randonneur habituel fait en une heure et quart, mais nous allons y mettre le temps et apprendre à reconnaître la flore variée qui prospère le long des rives boisées ou marécageuses de cette rivière. Longue de 22 km, La Versoix prend sa source au pied du Jura français et contourne le Lac de Divonne avant de dessiner la frontière franco-suisse sur plus d'une dizaine de km. Puis elle devient entièrement suisse (et même genevoise) avant de se jeter dans le Léman tout près du Vieux-Bourg de Versoix.



→ 4.84 km
↗ 25 m
↘ 28 m
~ 1h15

Vaud Rando
Place Grand-St-Jean 2
1003 Lausanne
T. 021 323 10 84
contact@vaud-rando.ch
Ouvert le jeudi de 14h à 16h30
IBAN CH30 0900 0000 1001 3891 4

Président
Etienne Poget
president@vaud-rando.ch
Commission technique
Cédric Fonjallaz
commission_technique@vaud-rando.ch
Commission des excursions
Silvana Perazza
silvana.perazza@gmail.com
Rédaction du bulletin
Marie-Christine Fert
Site internet
contact@vaud-rando.ch

www.vaud-rando.ch

